

pareil tourment Jésus ne poussa aucune plainte ; seulement lorsque la contraction musculaire devenait trop douloureuse, ses lèvres livides murmuraient sans doute la prière de Gethsémani : Mon Père que votre volonté soit faite et non la mienne : *non mea voluntas, sed tua fiat*. Ce corps si parfaitement constitué et d'une complexion si exquise et si harmonieuse semblait façonné par le Saint-Esprit exprès pour souffrir : *corpus autem aptasti mihi*, mais l'amour de Jésus est plus fort que les plus épouvantables tortures : il livre ses mains pour effacer nos œuvres criminelles ; il laisse perforer ses pieds pour expier la marche de l'humanité dans les voies de la révolte et les détours du péché.

La victime est étendue sur l'autel. Les bourreaux saisissent la croix la dressent lentement dans les airs et la laissent retomber brusquement dans le trou creusé pour la maintenir debout. Jésus, horriblement endolori par cette épouvantable secousse, laisse échapper de ses lèvres un faible gémissement : O mon Père, pardonnez-leur ! Ils ne savent ce qu'ils font : *Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt*. La terre est entassée autour du pied de la croix ; et maintenant la voilà élevée dans les airs comme l'étendard de la victoire, comme le trophée du triomphe ! *O Crux, ave, spes unica*. Et durant 3 heures le Fils de Dieu est suspendu sur des plaies vives, agrandies par les arêtes rugueuses des clous ; sa tête ruisselle de sang sous la couronne d'épines ; penchée sur sa poitrine haletante, c'est le grand sacrifice qui s'accomplit, c'est la rédemption du monde qui s'opère ; c'est le ciel qui s'ouvre et les âmes se dilatent en d'innombrables espérances.

Oh ! qu'elles durent tressaillir dans les limbes, les âmes des patriarches et des prophètes lorsqu'elles virent étinceler dans sa splendeur d'aurore le véritable arbre de vie chargé de son fruit sanglant : *arbor decora et fulgida* ; lorsqu'elles virent se dresser enfin sur la cime enveloppée d'ombre le signal de la délivrance et de la liberté : *super montem caliginosum levate signum !*

C'est maintenant que Jésus attirera tout à lui dans une amoureuse et toute-puissante étreinte : *omnia traham ad meipsum !* C'est maintenant qu'il va régner sous sa pourpre sanglante : *regnabit a ligno Deus*.

En effet, au-dessus de la tête du mourant, sur une planchette blanche à la chaux se détache en caractères d'un rouge foncé l'inscription triomphale : *Jesus Naz. Rex !* Ce crucifié que la lie du peuple et les princes du sacerdoce mosaïque maudissent et blasphèment est donc

proclamé
de César.
les droits
cambre da
j'ai écrit, r
dans les fa
sera partou

Où Jé
de l'univer
raison d'êt
crets divin
au Christ
ge et d'am
prédestina
créatures l
Tout se sy
laire du m
et son tern
les créés, l
propter qu
tence, les r
splendeurs
tout ce qu'
propriété,

Oh ! l'ho
adversus L
ne pourra
délicatesse
plus merve
de gloire ;
arracher à

O mon
croix tout
siasme pou
et des soci
humanité e
mie ; et ta
ces, le ciel